



FLEUVES FRONTIÈRES, LA GUERRE DE L'EAU AURA-T-ELLE LIEU ?

Photographies de Franck Vogel aux Éditions « de La Martinière »- 264 pages, 01 septembre 2016

<http://www.editionsdelamartiniere.fr/ouvrage/fleuves-frontieres/9782732477237>

Constant Lecœur¹. – Franck Vogel est un photographe, un journaliste et un conférencier. Après des études en France puis aux USA, il intègre l'Institut national agronomique Paris- Grignon en 1999. Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, il part début 2002 pour un long voyage autour du monde en auto-stop et vit chez l'habitant, étant parti avec un maigre budget en poche. Ce long voyage le prépare à se lancer dans la photographie.

Avec l'ouvrage Fleuves frontières, La guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?, Franck Vogel aborde des sujets géopolitiques. Il s'agit d'un reportage à long terme sur 7 fleuves majeurs dont la première partie porte sur le Nil, le Brahmapoutre, le Colorado, et le Jourdain. Il propose un itinéraire photographique pour découvrir ces 4 fleuves emblématiques dont la caractéristique est de traverser plusieurs Etats.

Autour des fleuves, se trament une lutte de Nations pour ce bien précieux que représente l'eau. Il montre les conflits majeurs occasionnés pour contrôler la ressource.

Dans la Préface, Gilles Bœuf, premier président de l'Agence de la Biodiversité, rappelle que l'eau, c'est la vie, du bébé aux animaux marins. Les fleuves représentent des traits d'union entre la terre et la mer. Ils constituent souvent des frontières. Face à la démographie galopante, comment ne pas détruire des écosystèmes ? Les nations, les concentrations humaines le long des fleuves sont des

¹ Vice-secrétaire de l'Académie d'Agriculture de France.

menaces pour « des socio-écosystèmes en évolution rapide ». « Ces fleuves sont nos lignes de vie » indique-t-il.

C'est sur les bords du Nil que tout a commencé, 500.000 ans d'histoire de l'humanité autour de la fécondité née de ses crues. Aujourd'hui du Rwanda à l'Égypte, 11 États se partagent le Nil, avec des conflits parfois dramatiques comme au Soudan ? Des Barrages se sont multipliés, Les travaux du Canal au Sud Soudan ont dû être interrompus suite aux soulèvements des populations près du Nil Blanc, ne souhaitant pas l'assèchement de cette zone marécageuse ? Cette eau est aussi associée au sacré jusqu'à aujourd'hui ainsi sur le Nil Bleu, les orthodoxes éthiopiens ont fait de la presqu'île de Zege un lieu de processions.

Le Brahmapoutre n'est pas un fleuve moins mythique que le Nil. Prenant sa source au Tibet, dans les sommets de l'Himalaya, lieu de résidence des divinités, il n'est autre que le fils de Brahma, en sanscrit, le Dieu créateur pour l'Inde. Il traverse en outre des États très peuplés la Chine et le Bangladesh. Il reste très convoité par l'Inde et la Chine. Ils ont entrepris, l'une et l'autre, des travaux gigantesques de barrages (150 pour la seule Inde) aux conséquences néfastes pour l'environnement et les populations. En dehors de cette bataille pour développer l'énergie hydroélectrique, Pékin ne supporte pas la souveraineté de l'Inde sur l'Arunachal Pradesh.

Du Colorado, nous connaissons fort bien le Grand Canyon dont les strates sédimentaires ont été sculptées par l'érosion du fleuve dont le bassin versant occupe 1/6^{ème} du territoire des USA. Il nous faut oublier ces paysages de western à travers les 7 États américains traversés par le fleuve. Là aussi, le spectacle est terrifiant. 20 milliards de m³ de ses eaux sont ponctionnés chaque année, en témoigne l'un des plus hauts barrages du monde avec le barrage Powell. Ainsi, sur les 120 derniers km de sa traversée du Mexique, ce ne sont que de minces filets d'eau qui n'aboutissent plus dans le golfe maritime qui porte le nom de Californie.

Poursuivons avec le Jourdain, fleuve d'essence biblique. Fleuve qui rassemble les croyants des religions monothéistes, juifs, chrétiens et musulmans. Le Jourdain, le pays de Canaan d'Abraham, la terre promise à Moïse, les eaux du baptême du Christ. Autant de symboles de la naissance par l'eau, de la fertilité, de la vie. Aujourd'hui, le fleuve est de plus en plus asséché. Né au Liban, alimenté par des affluents syriens et jordaniens, 96% des eaux sont déviées. L'État hébreu puise 50% des eaux du Jourdain et 90% de la nappe phréatique de la Cisjordanie pour son agriculture et pour alimenter ses grandes villes. Syrie et Jordanie se partagent le reste. Le Jourdain devient quasiment l'exutoire des villes et des usines avec une Mer Morte mise à mal. La priorité actuelle demeure la survie de cette Mer Morte. Hors de cette terre de vives tensions, un espoir : Jordanie et Israël se sont entendus pour alimenter cette Mer Morte à partir de la Mer Rouge !

Superbes photographies et très belles cartes en double pages d'un livre au grand format. Beau voyage pour le lecteur à travers les conflits majeurs autour de ce bien précieux pour la vie, l'eau. A quand en faire un bien commun des Nations et de l'Humanité ?